

49J Entre nous.

Toi, tu parles de départ, pour nouvelle' arrivée,
Fin du dernier voyage.
Toi, tu dis qu'avant trop tard, il te faut assurer,
Le soleil et la plage.

Moi, je parle comme toi, sauf que je dis plus tard,
A ce qu'on me propose.
Moi, je vis tout comme' toi, sauf que je me fais rare,
Quand de moi, on dispose.

Entre nous,
C'était toujours la même chose, même recherches, mêmes' doses,
Mais s'est-on jamais compris.
Entre nous,
C'était toujours des mots pour rien, pour mots d'amour sans lendemains,
Et qu'a-t'on vraiment appris.
Entre nous,
C'était toujours les mêmes gueules, les mêmes' non aux mêmes' désirs,
Mais a-t'on vraiment cherché.
Entre nous,
C'était toujours la même fleur, que par amour, j'allais cueillir,
Pourquoi l'avoir sacrifiée.

Toi, tu me dis qu'il est brun, qu'il a un corps musclé,
Qu'il est doux au toucher.
Moi, je te laisse le terrain, je me ferme le passé,
Parenthèse refermée.

Entre nous,
C'était toujours la même chose, même recherche, même' doses,
Mais s'est on jamais compris.
Entre nous,
C'était toujours des mots pour rien, pour mots d'amour sans lendemains,
Et qu'a-t'on vraiment appris.
Entre nous,
C'était toujours les mêmes gueules, les mêmes non, aux mêmes désirs,
Mais a-t'on vraiment cherché.
Entre nous,
C'était toujours la même fleur, que par amour j'allais cueillir,
Pourquoi l'avoir sacrifiée.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr